

Production sucrière

La maintenance des équipements à l'origine de l'absence du sucre en briques

I. M'B.
Libreville / Gabon

DEPUIS quelques semaines, les paquets de sucre en briques de marque Tati, produit par la société Sucaf basée dans la province du Haut-Ogooué, sont introuvables des rayons des grandes surfaces commerciales et superettes. Une rareté qui s'est répercutée, il y a plu-

sieurs jours, au niveau des épiceries et des détaillants de quartiers de Libreville. Cette pénurie affecte aujourd'hui plusieurs ménages contraints au seul choix du sucre en poudre. Cette situation de pénurie a laissé libre-cours à toutes les interprétations. Pour la direction générale de Sucaf à Franceville, que nous avons joint par téléphone hier matin, cette rareté n'est nullement due à une intention quelconque de créer la rareté du sucre,

afin de favoriser la hausse de prix ainsi que l'alimentent les supputations. Autrement dit, les prix du sucre obéissent à une mercuriale et la Sucaf entend respecter la réglementation gabonaise en la matière. Donnant les raisons de cette pénurie momentanée, M. Christian Ranardet, directeur général de la Sucaf, explique que l'absence du sucre en format briques est plutôt conjoncturelle et s'explique par les

travaux de maintenance des équipements permettant de conditionner, en briques, le sucre. " Nous opérons chaque année une maintenance à grande échelle de nos appareils. On ne peut en faire autrement, c'est une contrainte technique nécessaire à la survie des appareils. Cette maintenance nécessite une interruption momentanée de la production à pareil moment de l'année", a-t-il indiqué. Avant d'ajouter que, consciente de la demande

qui ne cesse de croître, la Sucaf s'emploie à acquérir un deuxième appareil de manière à soutenir, toute l'année, la production de ce type de sucre très demandé par les ménages gabonais. Néanmoins, a conclu M. Christian Ranardet, la Sucaf a depuis plus de trois semaines repris les approvisionnements du marché de Libreville en sucre. Il reste que, à cause du ramadan, d'importants achats des stocks ont été effectués

par les ménages musulmans. Mais à force de jouer à ce petit jeu, de ne pas prévenir cette situation qui n'est pas un accident, il est à craindre que les autorités ne soient contraintes de casser le monopole de Sucaf. Un peu comme elles l'ont fait, la mort dans l'âme, pour l'huile de table dont la production était assurée par AgroGabon. (Nous y reviendrons).

Préservation de la biodiversité

Quid du commerce des insectes en Afrique centrale ?

JM
Libreville/ Gabon

SELON un rapport sur les insectes consommés en Afrique centrale réalisé par le Centre international de recherche forestière (Cifor) et l'Institut de recherche pour le développement (IRD), il existe plusieurs modes de collecte et d'exploitation commerciales. L'étude montre que les insectes les plus consommés par les populations rurales et urbaines sont les coléoptères partant des larves, des chenilles, termites, criquets, grillons et sauterelles. Les chercheurs, en partenariat avec les communau-



Photo : Jean Madouma

Les chenilles sont des espèces procurant des ressources insoupçonnées.

tés locales, entendent travailler en synergie en vue de trouver des solutions aussi bien pour leur préservation que pour leur commercialisation. "Cette réflexion vise à mieux préserver la biodiversité des

insectes, mais surtout à envisager des solutions durables pour que les populations puissent être des acteurs du développement en les commercialisant. Cela permettra de mettre en place des filières



Photo : Jean Madouma

La plupart des papillons se transforment en chenilles.

ainsi qu'une chaîne de valeur", indique un expert

local. Au Cameroun, des essais

d'élevage des rhynchophores sont en cours en milieu rural. Ces résultats seront diffusés auprès des associations paysannes et des coopératives des pays de la sous-région. En plus, les espèces consommées sont en voie d'identification par des critères génétiques, garants dans le futur d'un traçage efficace des ressources. Ainsi, les insectes comestibles deviendront un des multiples atouts possibles du développement de la recherche et de la petite entreprise dans la sous-région.

Rencontre Syndicats des transports terrestres et connexes / Responsables des lavages auto

Pour une gabonisation du secteur du lavage automobile

AEE
Libreville/Gabon

LE président du Syndicat des transports terrestres et connexes du Gabon (STTCG), Albert Bernard Bongo Essono, a réuni lundi, au siège de la Confédération des syndicats libres du Gabon (CGSL), sis à Nkembo, les opérateurs économiques exerçant dans le secteur du lavage automobile. Le but de cette rencontre était d'exhorter ces derniers à employer les jeunes gabonais formés dans ce secteur d'activité, au nouveau centre de formation pour les petits métiers Sylvia Bongo Ondimba, inauguré il y a un mois, au quartier Ambowé. Pour le président du STTCG, Albert Bernard Bongo Essono, ces jeunes gabonais formés dans le secteur du lavage éprouvent beaucoup de difficultés à s'installer à leur propre compte, notamment dans l'acquisition des espaces, des compteurs d'eau et de courant. En at-



Photo : AEE

Albert Bernard Bongo Essono (veste), lors de sa rencontre avec les opérateurs économiques des stations de lavage auto.

tendant qu'une solution soit trouvée, et conformément à la volonté des autorités gabonaises d'éradiquer la pauvreté dans notre pays, il a été demandé, au cours de cette rencontre, aux propriétaires des stations de lavage d'aider ces jeunes gabonais, en les employant dans leurs structures. Ce que ces derniers ont accepté de faire volontiers, par la voix de leur représentant. Toutefois, certains emploient déjà de nombreux Gabonais.

Les responsables des stations de lavages ont également profité de cette rencontre pour présenter au président du STTCG les difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain avec les autorités municipales. Albert Bernard Bongo Essono, qui dit pourtant avoir entamé un travail avec la mairie, ne comprend pas les motivations chez ces derniers à confisquer le matériel de travail de ces opérateurs économiques, en dépit du fait qu'ils sont à jour.

Le smartphone 4G le moins cher

Samsung J1

Écran 4,3 pouces
Android 4.4
Compatible 4G

99 000 F CFA
Seulement

EXPÉRIMENTEZ
LA VITESSE 4G
À PETIT PRIX !

Gabon Telecom
L'avenir vous appartient

Le Samsung J1 dispose d'une mémoire interne de 4 Go extensible via l'ajout d'une carte SD. Facile d'usage et te permet d'expérimenter tes selfies grâce à sa fonction « Palm selfie » d'un simple geste de la main. Compatible 4G, profite d'une connectivité rapide, fluide et performante.

Active tes forfaits au menu *222#.

www.gabontelecom.ga facebook.com/GabonTelecom infoline : 222/06 222 222.